

Saint-Gervais Un chantier de réinsertion en cours

Initié par l'association Le Passe muraille, il a pour but de rénover le mur au cœur du cimetière.



■ Les restaurateurs de Passe muraille qui interviennent au cimetière du village.

L'association Le Passe muraille qui s'est donné pour mission de « *conduire des chantiers d'insertion professionnelle sur les départements de l'Hérault et du Gard depuis une quinzaine d'années* » intervient actuellement au cimetière de Saint-Gervais. Bernard, l'un des encadrants de l'association, et son équipe d'une dizaine de personnes vont rénover le mur qui sépare l'ancien et le nouveau cimetières du village. Pendant un mois environ, garçons et filles, de 20 à 50 ans, vont restaurer et reconstruire en utilisant des techniques traditionnelles de maçonnerie, à base de coffrage et de mortier de chaux ce mur qui a subi les affres du temps. « *Je suis à Passe muraille depuis juillet de cette année et ce n'est que mon troisième chantier. Je suis tailleur de pierre de métier mais avec l'âge c'est devenu trop physique*, explique Bernard. *J'ai souhaité transmettre les valeurs que j'avais moi-même reçues quand plus jeune j'ai été formé par les compagnons. Le plaisir du travail bien fait, le respect des consignes et des horaires, le travail d'équipe entre autres.* » Pour Le Passe muraille, « *ces chantiers proposent aux personnes éloignées de l'emploi d'être salariées au service d'une réalisation d'intérêt public. Ce sont de véritables lieux d'apprentissage par la mise en situation professionnelle.* »

L'objectif pour les salariés est de se faire embaucher à terme par une entreprise

Parmi la dizaine de travailleurs qui s'affairent à redonner une seconde jeunesse à l'enceinte, ce lundi 10 octobre bien venteux, il y a David. « *Je suis chauffeur routier à la base, mais en déménageant dans le coin, je n'ai pas retrouvé de boulot, c'est Pôle emploi qui m'a envoyé vers Le Passe muraille. C'est une super association, elle nous sert de tremplin pour retourner dans la vie professionnelle.* » Pour Mireille qui souhaiterait redevenir auxiliaire de vie, « *c'est une assistante sociale qui m'a fait connaître l'association, elle nous propose des contrats de 26 h par semaine pendant six mois. Cela me plaît beaucoup l'ambiance est bonne et on en apprend tous les jours.* »

Pour Bernard, « *les contrats sont renouvelables une fois pour six mois de plus, mais l'objectif est que les salariés se fassent embaucher par des entreprises, c'est d'ailleurs le cas de l'un des garçons de l'équipe qui vient de signer comme façadier chez un patron.* » L'association devrait par la suite procéder à de petites restaurations dans le village.